COUP DE PROJECTEUR

TOURISME

Une saison qui prend le bon chemin

Un premier bilan de la saison estivale et touristique dans le territoire révèle des chiffres « encourageants » même si la fréquentation est en baisse par rapport à 2020 et 2021. Explications.

Les saisons estivales 2020 et 2021 avaient été un grand cru pour les hébergements touristiques en Livradois-Forez. En France, en raison des mesures Covid et la fermeture des frontières, 94 % des Français partis en vacances avaient fait le choix de la France*. Le territoire avait lui aussi recu sa part du gâteau. Un an plus tard, l'euphorie est un peu retombée. Il semblerait qu'une partie de ces nouveaux vacanciers soit retournée à ses anciennes habitudes. Privilégiant les vacances à l'étranger, la Côte d'Azur, Paris ou la Normandie.

Longs séjours. Dans le Livradois-Forez, la tendance aux plus longs séjours observée lors des années Covid semble pourtant s'ancrer, notamment dans le secteur d'Ambert. Des séjours qui peuvent durer de trois à quatre semaines. Dans le bassin thiernois, la clientèle de passage est plus



Les randonnées ont été une nouvelle fois plébiscitées, en ce début d'été. (PHOTO D'ILLUSTRATION)

importante avec la proximité de l'autoroute.

Un démarrage tarfif. Particularité cette année, le démarrage de la saison a débuté tardivement, à partir du dimanche 10 juillet. Depuis, l'ensemble des hébergeurs (locations des campings, gîtes, chambres d'hôtes, villages de vacances) affichent complet. « Même si la demande a été moins forte que les deux

années précédentes, il a à 7,7 % depuis juillet. tout de même été très difficile de répondre aux sollicitations de dernière minute », développe Benoît Barrès, directeur de la Maison du tourisme du Livradois-Forez. À noter également, le retour de la clientèle étrangère même si son taux est traditionnellement faible dans le territoire. Elle avait complètement disparu en 2020, elle s'élève

Le facteur canicule. Les températures exceptionnellement élevées ont joué un rôle dans le choix des activités, avec des plus et des moins. Côté pile, les destinations en altitude (monts du Forez, vallée de l'Ance, monts du Livradois) ont profité de la situation. 1.500 personnes ont par exemple téléchargé l'application randonnée Livradois-Forez

rando au cours du mois de juillet (+ 25 %). « Tous les sites ouverts de baignade ont connu l'affluence qui aurait pu être meilleure si certains d'entre eux n'avaient pas dû fermer quelque temps en raison du développement des cyanobactéries », poursuit Benoît Barrès. Les piscines ont aussi fait le plein comme celle d'Ambert qui a connu un pic à 600 entrées par jour.

Côté face, les activités en plein soleil ont pour certaines pâti de la chaleur. C'est le cas du train touristique, des parcs aventures, des jardins et de certains châteaux.

Succès des gros rendez-vous. Déjà pressenti en 2021

après une année 2020 en berne, l'engouement pour les grands rendez-vous s'est confirmé en juillet. La Pamparina enregistre une affluence record de plus de 30.000 personnes. Le World Festival à Ambert (14.500 personnes) et la Cyclo les Copains (2.651 participants) confirment la bonne tendance tout comme les Fourmofolies et leurs 20.000 visiteurs.

Ce premier bilan contrasté est jugé « encourageant » par la Maison du tourisme qui table sur une bonne fin de saison. « Le mois d'août semble encore mieux parti », se satisfait Benoît Bar-

YANN TERRAT

(*) Chiffres 2020, étude Potloc.

La conjoncture noircit le tableau

Comme dans l'ensemble du territoire national, le Livradois-Forez n'est pas épargné par la pénurie de main-d'œuvre notamment dans le secteur touristique. Plusieurs sites n'ont tout simplement pas pu ouvrir comme le plan d'eau d'Ambert. À l'instar du restaurant Bocaria à Thiers, certains professionnels ont gardé porte close. De plus, avec la baisse du pouvoir d'achat, l'activité économique n'est pas à la hauteur des attentes de la Maison du tourisme, et ce, malgré un bilan quantitatif jugé « encourageant », « Dans un contexte économique peu propice, les clients ont limité leurs dépenses », déplore Benoît Barrès sans toutefois annoncer de chiffres.